

La zone proximale de développement au service de l'apprentissage durable



Geneviève Carpentier
Professeure
Université de Montréal
genevieve.carpentier@umontreal.ca



Myriam Villeneuve-Lapointe
Professeure
Université de Sherbrooke
myriam.villeneuve-lapointe@usherbrooke.ca



Jean-Maxime Robillard
Conseiller pédagogique
Centre de services scolaire des Samares
jean-maxime.robillard002@csssames.gouv.qc.ca



Anick Sirard
Conseillère pédagogique
et étudiante à la maîtrise
Centre de services scolaire des Samares
anick.sirard001@csssames.gouv.qc.ca



Catherine Tardif
Doctorante et chargée de cours
Université de Montréal
catherine.tardif.4@umontreal.ca



Andréanne Gallant
Conseillère pédagogique
Centre de services scolaire des Samares
andreanne.gallant001@csssames.gouv.qc.ca

Cet article est le deuxième d'une série de sept portant sur des concepts et des notions favorisant des apprentissages durables chez les élèves de l'éducation préscolaire et du primaire. Une recherche-action mobilisant une équipe interprofessionnelle est à l'origine de cette série.



Pour apprendre quelque chose de nouveau, l'être humain doit créer des ponts, faire des liens entre des connaissances qu'il possède déjà et un nouvel apprentissage. S'il apparaît hors de portée, que la distance entre ce qui est su et ce qui est à apprendre est trop grande à parcourir ou qu'aucun lien avec les connaissances antérieures n'est fait, le nouvel apprentissage est impossible. À l'inverse, si l'élève possède des connaissances sur le sujet qu'il peut lier au nouvel apprentissage, ce dernier est alors à sa portée et la distance à parcourir apparaît réaliste (Carpentier et al., 2022). Vygotsky (1978) est l'un des premiers à parler de ce phénomène qu'il nomme la zone proximale de développement. Concrètement, en déterminant ce que la personne apprenante n'est pas encore capable de faire par elle-même, mais qu'elle est en mesure de réaliser avec du soutien, la personne enseignante évalue non seulement ce que l'élève sait, mais également l'apprentissage qui est à sa portée. « La zone proximale de développement définit les fonctions qui ne sont pas encore pleinement développées, mais qui sont en processus de

maturation, c'est-à-dire les fonctions qui arriveront à maturité demain, mais qui sont actuellement embryonnaires » (Vygotsky, 1978, p. 86).

Le retour sur les connaissances antérieures, effectué en début de séquences d'enseignement, permet de mobiliser des connaissances déjà acquises par les élèves et de mettre ainsi leur parcours d'apprentissage en valeur. Par exemple, avant d'entamer l'enseignement de l'addition de fractions, la personne enseignante visera à réactiver les connaissances de ses élèves sur le sens de la fraction, sur le rôle du numérateur ainsi que sur celui du dénominateur, etc. Ce moment permet aux élèves de partager leurs connaissances et de profiter de l'explication de leurs pairs. Il permet aussi à la personne enseignante de s'assurer de la bonne compréhension des connaissances requises pour que les élèves puissent ériger des ponts solides entre le nouvel apprentissage et les connaissances antérieures. C'est l'occasion pour elle de faire un portrait de groupe pour mieux identifier les besoins des élèves.

Qu'est-ce qu'une plante ?

«Une plante, c'est une chose vivante. Elle reste toujours à la même place, mais elle grandit et elle change, comme toi. Il y a de grandes plantes et de petites plantes. Certaines produisent des fleurs» (Rattini, 2018, p. 4-5).

L'ananas pousse au sol sur une plante du même nom qui appartient à la famille des Broméliacées. Cette plante tropicale qui peut atteindre 1,5 mètre de haut se pare de fleurs roses ou bleues et met plus de 18 mois avant de fructifier. Son système racinaire est peu profond et permet une plantation dense. C'est heureux, car l'ananas ne fleurit et ne produit un fruit qu'une seule fois, après quoi elle meurt (Malolo et al., 2005).

«Le tirzépate est un agoniste unimoléculaire double des récepteurs du polypeptide insulinotrope dépendant du glucose (GIP) et du Glucagon-Like Peptide-1 (GLP-1) développé, en injection hebdomadaire, pour le traitement du diabète de type 2. De par la complémentarité des 2 incrélines, il a montré, de façon dose-dépendante (5, 10 et 15 mg), une efficacité supérieure (plus forte réduction du taux d'HbA1c [hémoglobine glyquée] et du poids corporel) par rapport au placebo, à l'insuline basale et à 2 analogues du GLP-1 (dulaglutide et sémaglutide) dans le programme SURPASS.» (Scheen et al., 2018, n.p.)

Fig. 1 - Trois textes illustrant la zone proximale de développement

Pour illustrer la zone proximale de développement, la Figure 1 présente trois courts textes. À la lecture du premier, il est fort probable que vous n'avez rien appris parce que vous possédez déjà 100 % des connaissances présentées. Essayons de nous imaginer une année scolaire complète, 10 mois, dans une classe où la personne enseignante n'aborderait que des éléments déjà acquis et compris. Que ferions-nous comme élève? À la lecture du dernier texte, vous n'avez sûrement toujours rien appris parce que ni le vocabulaire ni le thème ne vous sont familiers. Faisons le même exercice et imaginons-nous une année scolaire complète dans une classe dans laquelle la personne enseignante ne présenterait que des objets d'apprentissage que nous ne comprenons pas en utilisant du vocabulaire que nous ne comprenons pas. Comment réagirions-nous? Finalement, à la lecture du deuxième texte, il est fort probable que

vous ayez appris certains éléments, par exemple que l'ananas prend plus d'un an et demi à pousser et que la plante meurt après n'avoir produit qu'un seul fruit. Ces apprentissages sont possibles, car vous avez les acquis nécessaires pour comprendre la très grande majorité du vocabulaire (90 % et plus) et vous connaissez entre 70 % et 85 % des connaissances présentées dans ce texte (Giasson, 2011).

Parce que la zone proximale de développement des élèves d'une même classe peut varier grandement, il n'est pas toujours simple de bien la cibler et d'offrir un enseignement adapté à l'ensemble du groupe. Dans le cadre de cette recherche-action, l'étayage des apprentissages a donc été abordé comme un outil permettant d'offrir aux élèves des pratiques qui correspondent à leurs capacités. L'étayage des apprentissages

consiste à morceler un objet d'apprentissage afin d'avoir une vision claire des différentes étapes à franchir pour apprendre graduellement, et ce, en étant dans sa zone proximale de développement. Par exemple, en prenant la représentation d'un nombre entier naturel (voir Figure 2), six grandes étapes sont étayées : 1) la représentation à l'aide du matériel de manipulation ; 2) la représentation en dessinant le matériel de manipulation ; 3) la représentation dans un tableau de numération illustré ; 4) la représentation dans un tableau de numération non illustré ; 5) la représentation grâce à des opérations simples ; 6) la représentation grâce à des opérations complexes.

Pour apprendre quelque chose de nouveau, l'être humain doit créer des ponts, faire des liens entre des connaissances qu'il possède déjà et un nouvel apprentissage.

Une fois que l'objet d'apprentissage est étayé, la personne enseignante peut situer où en sont les élèves et proposer des moments durant lesquels toutes les personnes apprenantes se pratiquent à représenter un nombre naturel entier en étant dans leur zone proximale de développement. Ainsi, l'ensemble des élèves n'effectue pas la représentation de la même façon lors d'une même tâche. Cette manière inclusive de procéder facilite aussi la composition d'équipes



Fig. 2 - Étayage de la représentation d'un nombre entier naturel

homogènes ou hétérogènes, selon les intentions pédagogiques, et permet d'évaluer la progression des élèves sur une base quotidienne.

La zone proximale de développement en action

Dans le cadre du projet de recherche-action en cours, il est apparu que l'étayage d'un objet d'apprentissage nécessite souvent des réflexions pédagogiques et didactiques préalables. Par exemple, pour étayer l'habileté « trouver le sujet principal d'un paragraphe », un travail collaboratif et la présence d'une personne ressource en didactique ou en conseil pédagogique semblaient

situer dans la zone proximale de développement des élèves fait partie de leurs considérations, elles y pensent souvent. Elles disent sentir qu'elles répondent davantage aux besoins des élèves de leur classe lorsqu'elles les observent quotidiennement pour évaluer leur progression. C'est ainsi d'ailleurs qu'elles déclarent choisir d'enseigner certains objets d'apprentissage avant d'autres en ajustant leur planification, en regroupant les élèves selon leur progression grâce au décloisonnement des classes ou encore en les amenant à se fixer des objectifs suivant le principe que « les enfants apprennent ce qu'ils sont prêts à apprendre » (Schwartz, 2016, p. 27).

L'étayage des apprentissages consiste à morceler un objet d'apprentissage afin d'avoir une vision claire des différentes étapes à franchir pour apprendre graduellement dans sa zone proximale de développement.

nécessaires. En revanche, une fois que l'objet d'apprentissage est étayé, il y a non seulement une augmentation du sentiment de compétence de la personne enseignante grâce à sa connaissance approfondie des coulisses de l'apprentissage, mais également une plus grande facilité à planifier l'enseignement afin que l'ensemble des élèves travaillent sur un même objet d'apprentissage tout en étant dans leur zone proximale de développement respective.

L'équipe interprofessionnelle a donc acquis des connaissances à propos des concepts de zone proximale de développement et d'étayage des apprentissages. Pour permettre aux personnes enseignantes d'appréhender ces concepts et de les intégrer dans leur pratique, des moments de réflexion partagée étaient nécessaires et ont été offerts lors des rencontres de formation et d'accompagnement. Ces dernières rapportent davantage réactiver les connaissances antérieures des élèves avant d'entamer un nouvel apprentissage. Tenter de se

Les personnes participantes observent que lorsque les personnes apprenantes sont confiantes et qu'elles sentent qu'elles peuvent réaliser la tâche parce qu'elles sont dans leur zone proximale de développement, cela leur offre la possibilité de les soutenir selon leurs



Découvrez la fiche synthèse de cet article disponible sur le site de l'AQEP ainsi que sur le site du CTREQ. Cette ressource complémentaire a été pensée et conçue pour servir d'aide-mémoire ou d'outil d'accompagnement.

besoins en réalisant, par exemple, des entretiens ou en encourageant l'enseignement par les pairs. Les ajustements de pratiques que les personnes enseignantes parviennent à faire à partir de leurs apprentissages professionnels au regard de la zone proximale de développement et de l'étayage des apprentissages facilitent notamment l'enseignement différencié puisqu'ils permettent à l'ensemble des élèves de progresser en fonction de leurs connaissances. Ainsi, en se situant dans leur zone proximale de développement respective, l'engagement est favorisé et les apprentissages peuvent être consolidés plus facilement. La construction constante de ponts solides entre ce qui est su et les nouveaux apprentissages pourrait bien favoriser la durabilité de ceux-ci et inviter les élèves à devenir des personnes apprenantes pour la vie.

Références

- Carpentier, G., Villeneuve-Lapointe, M. et Montésinos-Gelet, I. (2022). Des principes à privilégier pour enseigner à lire et à écrire. Dans I. Montésinos-Gelet, M. Dupin de Saint-André et O. Tremblay (dir.), *La lecture et l'écriture : Fondements et pratiques aux 2^e et 3^e cycles du primaire* (p. 22-38). Chenelière Éducation.
- Giasson, J. (2011). *La lecture : apprentissage et difficultés*. Chenelière éducation.
- Malolo M., Matenga-Smith, T. et Tunidau-Schults, J. (2005). *Les fruits que nous mangeons*. Secrétariat général de la communauté du Pacifique. https://spccfstore1.blob.core.windows.net/digitalibrary-docs/files/c1c18e649d9cc1d03d87fd8743cc0523c4.pdf?sv=2015-12-11&sr=b&sig=Npt9Kq8MAMXa2sFeSJOxC94XA-MxIbcKvhyLsXYkwGDk%3D&se=2023-04-20T21%3A31%3A07Z&sp=r&rscc=public%2C%20max-age%3D864000%2C%20max-stale%3D86400&rsct=application%2Fpdf&rscd=inline%3B%20filename%3D%22Les_fruits_que_nous_mangeons.pdf%22
- Rattini, K. B. (2018). *Une plante grandit*. Éditions Scholastic.
- Scheen, A. J., Radermecker, R. P. et Paquot, N. (2018). Inhibiteur des SGLT2 ou analogue du GLP-1 chez un patient diabétique avec maladie cardiovasculaire? *Revue médicale Suisse*, 14(615). 1460-1465. https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/229853/1/2018%20RMS%20Inhibiteur%20des%20SGLT2%20RMS_615_1460.pdf
- Schwartz, S. (2016). *Guide pour un apprentissage durable*. De'ux.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.